

Le travail collaboratif dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères

Le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) prône une approche actionnelle pour l'enseignement/apprentissage des langues vivantes, fondée à la fois sur une pédagogie du projet et des stratégies de collaboration. Sur un plan social, le but de cette approche est d'aider les apprenant-e-s de tout âge « à se forger les savoirs, savoir-faire et attitudes dont ils ont besoin pour acquérir davantage d'indépendance dans la réflexion et dans l'action afin de se montrer plus responsables et coopératifs dans leurs relations à autrui. » (CECRL, 2001 : 4). Sur un plan plus spécifiquement didactique, les auteurs pensent que, « pour certains apprenants, notamment (mais pas seulement) les plus lents, le travail en sous-groupe, qui suppose que la compréhension de l'oral ou de l'écrit se fasse en collaboration, aura vraisemblablement pour effet l'exécution réussie de la tâche, plus que ne l'aurait eu un travail individuel. » (CECRL, 2001 : 126).

De nos jours, la pédagogie par projets collaboratifs, l'apprentissage en tandem ou télé-tandem, par visioconférence ou en télécollaboration asynchrone ou asymétrique sont autant de pratiques où ces principes sont mis en œuvre.

Quinze ans après le lancement du CECRL, notre journée d'étude se donne pour but de faire un premier bilan de la situation. Quelles expériences de travail collaboratif pour quels résultats ?

Date de la journée : vendredi 18 novembre 2016
Organisation : Institut de langue et civilisation françaises (ILCF)
Université de Neuchâtel
Lieu : Fbg de l'hôpital 61-63, CH – 2000 Neuchâtel
Inscription : gratuite, par e-mail à l'adresse : ilcf.ce@unine.ch

Informations : maud.dubois@unine.ch
laure.johnsen@unine.ch
alain.kamber@unine.ch

Programme

- dès 8h30** Accueil (salle A1, rez-de-chaussée)
- 9h00** Ouverture de la journée d'étude (salle S1, sous-sol)
- 9h05** Claude Springer (Université Aix-Marseille) :
Parcours autour d'une notion : l'apprentissage collaboratif en didactique des langues
- 9h35** Pascale Manoïlov (Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3) & Élodie Oursel (Université Paris 8) :
Apprendre en interagissant ou apprendre à interagir ? Un autre regard sur l'interaction en langue étrangère
- 10h05** Martina Zimmermann (Pädagogische Hochschule Luzern, Université de Fribourg) & Anna Häfliger (Pädagogische Hochschule Luzern) :
'COOLÉCOLE' : Exploring the benefits and limits of collaborative work in task-based foreign language teaching/learning
- 10h35** Pause
- 11h00** Frédérique Longuet (Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3) :
Créativité, dialogisme et multimodalité : trois qualités d'un environnement numérique d'apprentissage collaboratif
- 11h30** Karine Bouchet (Université Lumière Lyon 2) :
Approches collaboratives en Français sur Objectif Universitaire (FOU) : prise de notes et inclusion des étudiants internationaux à l'université
- 12h00** Pause repas
- 14h00** Sylvie Clamageran (Collège universitaire Glendon, Université York) :
L'écriture et la révision collaboratives comme outil d'évolution des comportements rédactionnels en FLE universitaire de spécialisation
- 14h30** Yannick Hamon (Université de Bologne) & Paola Artero (Université Paul Valéry – Montpellier 3)
Révisions collaboratives croisées en classe de traduction : apprendre à relire à plusieurs et à distance
- 15h00** Pause

- 15h30** Cécile Desoutter (Università degli studi di Bergamo) & Justine Martin (Universidad de Castilla La Mancha) :
Apprentissage télécollaboratif du FLE : une expérience universitaire italo-espagnole
- 16h00** Jue Wang-Szilas (Université de Genève) :
Les apports des TIC à l'apprentissage dans la situation de eTandem – une étude de cas dans un dispositif sino-francophone universitaire
- 16h30** Clôture de la journée

Résumés des communications

Claude SPRINGER (Université Aix-Marseille)
springupaix@gmail.com

Parcours autour d'une notion : l'apprentissage collaboratif en didactique des langues

Je propose d'explorer la notion d'apprentissage collaboratif pour la didactique des langues. On peut situer cette notion dans le paradigme de la socialisation en éducation par opposition au paradigme dominant de la transmission des savoirs et savoir-faire. Politiquement, on retrouve d'un côté les tenants de la transmission d'un patrimoine de savoirs préétablis et institutionnellement normés et, de l'autre, les défenseurs d'une approche humaniste, culturelle et socioconstructiviste. L'apprentissage collaboratif est le mal aimé de la didactique des langues qui s'inscrit historiquement dans le paradigme de la transmission. Le CECR (2001) semblait avoir introduit une logique de socialisation, mais en fait la confusion sur le terrain est grande. Tout est devenu actionnel et pourtant on continue à former comme avant, surtout dans le cadre dominant de la certification. Il s'agit pour moi d'explicitier, à travers des expériences qui se sont déroulées dans le temps (2010-2016), cette notion étrangère à l'enseignement des langues.

Pascale MANOÏLOV (Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3) & Élodie OURSEL (Université Paris 8)
pascale.manoilov@orange.fr / elodie.oursel@univ-paris8.fr

Apprendre en interagissant ou apprendre à interagir ? Un autre regard sur l'interaction en langue étrangère

Les approches socio-constructivistes de l'enseignement et de l'apprentissage se focalisent sur ce qu'apporte la collaboration dans la classe, comme si savoir (bien) collaborer était inné, comme si l'on n'avait pas besoin d'apprendre à collaborer. Les auteurs de cette proposition se sont penchées sur cet apprentissage et présenteront deux études, l'une menée en FLE auprès d'adultes et l'autre en anglais LV2 dans un établissement secondaire français auprès d'adolescents, afin de mettre en lumière les savoirs, savoir-faire et savoir-être utiles à la gestion de l'interaction.

Dans cette communication, nous souhaitons clarifier la distinction entre l'apprentissage collaboratif et l'apprentissage à la collaboration et présenter quelques résultats de ces études qui concernent l'apprentissage de la gestion de la communication, cas particulier dans les actions conjointes, mais compétence essentielle dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

Martina ZIMMERMANN (Pädagogische Hochschule Luzern, Université de Fribourg) & Anna HÄFLIGER (Pädagogische Hochschule Luzern)
martina.zimmermann@phlu.ch / anna.haeffliger@phlu.ch

‘COOLÉCOLE’: Exploring the benefits and limits of collaborative work in task-based foreign language teaching/learning

It is the aim of our paper to investigate for whom (children, teachers, student teachers, lecturers) which kind of collaboration in foreign language teaching and learning can be beneficial or challenging. We offer a qualitative analysis drawing on different kinds of data (video tapes of different stages of collaborative task work, teacher’s and children’s feedback, lecturers notes etc.) collected in a task based setting in which approximately 1000 pupils from Central Switzerland participated. We argue that collaborative task-based learning is a suitable approach to foster language teaching and learning. We will outline that collaborative success however is dependent on various factors (linguistic, social etc.) for the different actors involved and we will sketch some challenges. We finally raise questions on some conditions for collaborative task work, and when it appears more or less appropriate in language learning settings.

Frédérique LONGUET (Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3)
frederique.longuet@espe-paris.fr

Créativité, dialogisme et multimodalité : trois qualités d’un environnement numérique d’apprentissage collaboratif

Nos recherches s’inscrivent depuis plusieurs années dans le cadre de l’apprentissage collaboratif à l’Iufm puis à l’Espe Paris Sorbonne. La recherche que nous présentons s’intéresse aux environnements de conception numérique multimodaux comme lieu d’interaction sociale et de zone de coopération. Elle postule que la créativité, le dialogisme et la multimodalité sont trois qualités d’un environnement numérique d’apprentissage collaboratif. Cette recherche, menée de 2014 à 2016, s’appuie sur 12 groupes de 4 enseignants stagiaires du Master MEEF (Métiers de l’Enseignement, de l’Éducation et de la Formation) second degré allemand de l’ESPE Paris Sorbonne. Les futurs enseignants d’allemand ont coproduit un film d’animation numérique à visée éducative. Les résultats montrent que la communauté a développé des connaissances et des compétences dialogique et multimodale grâce à l’activité créatrice.

Karine BOUCHET (Université Lumière Lyon 2)
karine.bouchet@hotmail.fr

Approches collaboratives en Français sur Objectif Universitaire (FOU) : prise de notes et inclusion des étudiants internationaux à l’université

Notre communication s’inscrit dans le champ du Français Langue Étrangère (FLE) et fera état d’une expérience de travail collaboratif menée en contexte universitaire francophone. Nous interrogerons les apports d’un dispositif collaboratif de prise de notes en cours magistral mettant en relation des étudiants natifs (francophones) et non-natifs (allophones) au moyen d’un éditeur de texte partagé. Construite suivant le modèle de coopération de Baker (2005), l’activité de prise de notes sera questionnée en termes d’apports linguistiques et de vécu des apprenants dans l’exécution de cette tâche participative et inclusive. Nous nous appuyons sur les études portant les difficultés rencontrées par les étudiants allophones en mobilité (Mangiante & Parpette, 2011 ; Omer, 2003 ; Piolat & Roussey, 2003) et les travaux questionnant la collaboration à distance (Séjourné et al, 2004 ; Dyke et Lund, 2007), afin de voir en quoi les NTIC peuvent être mises au service de la pédagogie collaborative universitaire.

Sylvie CLAMAGERAN (Collège universitaire Glendon, Université York)
clamageran@glendon.yorku.ca

L’écriture et la révision collaboratives comme outil d’évolution des comportements rédactionnels en FLE universitaire de spécialisation

À Glendon-Université York (Canada), les étudiants non-francophones se spécialisant en études françaises suivent un cursus de langue d’environ 21 crédits (canadiens) au total. Leur finalité étant souvent l’enseignement du FLE aux cycles primaire ou secondaire, nous cherchons à les amener à un niveau de compétence quasi-natif, pour l’écrit comme pour l’oral. Mais à mi-parcours, nombre d’étudiants stagnent dans leur apprentissage. Cette communication rend compte de l’utilisation de pratiques d’écriture collaborative pour faire évoluer certains comportements rédactionnels sous-performants. Après un état des lieux sur la sous-utilisation d’outils de révision, de réécriture et de collaboration simples (en particulier le suivi des modifications pour l’écriture/la révision collaborative) et de ressources dictionnaires et rédactionnelles numériques « incontournables », je rendrai compte du développement de l’utilisation de ces techniques et ressources par le travail collaboratif et des changements rédactionnels observés (ou perçus par les étudiants) sous l’effet des nouvelles pratiques d’écriture mise en œuvre.

Yannick HAMON (Université de Bologne) & Paola ARTERO (Université Paul Valéry – Montpellier 3)
yannick.hamon@unibo.it / paola.artero@univ-montp3.fr

Révisions collaboratives croisées en classe de traduction : apprendre à relire à plusieurs et à distance

L'intervention que nous proposons porte sur une tâche de révision collaborative croisée mise en place entre deux groupes d'étudiants distants (situés respectivement à Forlì et Montpellier) inscrits en première année de master traduction spécialisée et leurs enseignants. L'activité pédagogique visait à familiariser les apprenti(e)s traducteur/trices avec une pratique de travail qui se développe dans le domaine professionnel, la révision collaborative, visant à améliorer la qualité des traductions et rompart, du moins virtuellement, l'isolement du traducteur.

En premier lieu, nous procéderons à un état de l'art sur les différentes formes de collaboration en didactique de la traduction professionnelle. Nous présenterons ensuite les tenants et aboutissants des tâches de traduction et révision soumises aux étudiants. Enfin, nous ferons état des résultats obtenus en pointant les apports de la révision collaborative à des fins didactiques, en soulignant les points critiques à améliorer dans la perspective d'une nouvelle mouture du dispositif.

Cécile DESOUTTER (Università degli studi di Bergamo) & Justine MARTIN (Universidad de Castilla La Mancha)
cecile.desoutter@unibg.it / justine.martin@uclm.es

Apprentissage télécollaboratif du FLE : une expérience universitaire italo-espagnole

La télécollaboration est une pratique pédagogique de plus en plus expérimentée en contexte universitaire dans la mesure où elle permet aux apprenant-e-s de vivre de manière authentique leur apprentissage d'une langue étrangère et d'interagir en langue cible avec des pairs de lieux géographiquement distants.

L'expérience en cours que nous présentons, menée par les universités de Castilla La Mancha (Espagne) et Bergamo (Italie), met en relation des apprenant-e-s de français langue étrangère. En revenant sur les différentes phases du projet, nous, relatons cette expérience d'enseignement-apprentissage du FLE au cours de laquelle des étudiant-e-s espagnol-e-s et italien-ne-s collaborent à distance en français, résolvent des problèmes réels d'ordre interculturels, académiques et linguistiques et font face à des situations sociales et organisationnelles qu'ils ou elles n'ont pas l'habitude de vivre dans la salle de classe.

Jue WANG-SZILAS (Université de Genève)
Jue.WangSzilas@unige.ch

Les apports des TIC à l'apprentissage dans la situation de eTandem – une étude de cas dans un dispositif sino-francophone universitaire

A partir d'une analyse fine de 11 vidéos filmées d'un dispositif eTandem chinois-français institutionnalisé, cette intervention s'appuie sur les apports des TIC dans la situation particulière du eTandem pour l'apprentissage des langues-cultures à travers les quatre aspects suivants : activité métalocutoire et métalinguistique, stratégie de résolution de problèmes, élément culturel et sujet de discussion. Notre analyse montre que les problèmes technologiques donnent non seulement l'occasion aux interlocuteurs d'en parler, mais font aussi intervenir des savoirs particuliers, notamment les termes spécifiques aux TIC. Les stratégies de résolution de problèmes sont prolongées et enrichies par les outils informatiques, en particulier l'outil de clavardage. Les TIC peuvent apporter des éléments culturels directement dans la discussion ou évoquer des discussions ou même devenir des sujets de discussion.